

sion artérielle; 3° si le malade ne peut absorber la quantité énorme de 3 à 4 litres afin de lui assurer un régime d'équilibre, il convient d'additionner le lait d'une certaine quantité de riz, de pain ou autre hydrate de carbone; 4° il faut éviter d'avaler une grande quantité de lait à la fois. 5° enfin il faut prévenir la fermentation lactique dans la cavité buccale par le rinçage de la bouche avec de l'eau de Vichy ou une autre eau alcaline.

(à suivre)

TUMEUR SOLIDE DE L'OVAIRE " SARCO-EPITHELIOME " (1)

Chez une fillette de 13 ans.

Présentation d'une pièce anatomique et de préparations histologiques.

Par M. AMÉDÉE MARIEN

Chargé de la Clinique chirurgicale à l'Hôtel-Dieu.

Messieurs, je vous présente, au nom du Docteur G.-E. Bédard, et au mien des pièces macroscopiques et microscopiques d'un cancer atypique de l'ovaire, développé chez une jeune fille de treize ans.

Ce qu'il y a de remarquable dans l'étude de cette tumeur maligne, c'est son foudroyant développement. En effet, l'on pouvait la voir grossir et se développer, d'une façon sensible et considérable tous les jours. Il y a un mois, elle n'était pas perceptible à l'exploration abdominale, et en quinze jours de temps elle a grossi du volume d'une mandarine à celui d'une tête d'enfant. Deux jours avant l'opération de la malade, c'est-à-dire à son entrée à l'hôpital, j'ai tracé à l'encre, sur la peau de l'abdomen, la circonférence de la tumeur; le lendemain, elle avait augmenté, en étendue, de deux gros travers de doigt, dans toute sa circonférence, et de quatre gros travers de doigt, le deuxième jour. C'est cette croissance extraordinaire d'une tumeur solide et les autres symptômes graves, pouls variant de 140 à 160 pulsations, température variant de 102° à 104° F, vomissements noirâtres et abondants, diarrhée noirâtre et abondante qui me forcèrent à faire d'urgence, le dimanche matin, une laparotomie exploratrice. Malgré la consistance dure et l'absence de fluctuation, je croyais avoir à ouvrir un kyste hémato-suppuré de l'ovaire. Je partageais l'opinion de

(1) Communication à la Société Médicale de Montréal, séance du 5 mai 1908.